

lence de son chagrin. Un ordre du Roi, qui se trouvoit parmi ses papiers, lui donna pour successeur Vasco-Fernandez Homen, son Major.

MONELAROS s'étant déclaré si hautement contre la Conquête, Vasco ne pensa qu'à lui marquer sa soumission, aux dépens de son devoir. Il retourna immédiatement à Mozambique. Mais après le départ du Millionnaire, qui s'embarqua bien-tôt pour le Portugal, François *Pinto Pimentel*, son parent, & quelques autres personnes intelligentes, lui représentèrent si fortement ce qu'il devoit au Portugal & à son propre honneur, qu'il prit la résolution de retourner au Monomotapa. Il choisit, suivant l'opinion de Barreto, la route de Sofala, qui étoit en effet la plus favorable à son entreprise. Elle le conduisit directement vers les Mines de Manchika (*b*), dans le Royaume de *Chikanga*, qui borde au-dedans des terres celui de *Quiterve* (*i*), le plus puissant de ces Régions après celui du Monomotapa. Il avoit le même nombre d'hommes & les mêmes instrumens que son Prédécesseur. Comme il étoit important de se concilier l'affection du Roi de Quiterve, il lui fit faire un compliment civil, accompagné de plusieurs présents. Mais ce Prince avoit déjà conçu tant de défiance & de jalousie, qu'il reçut froidement cette politesse.

VASCO, sans faire beaucoup d'attention à sa réponse, continua sa marche au travers de ses Etats. Plusieurs corps de Caffres entreprirent de lui couper le passage & furent défaits avec un grand carnage. Le Roi désespérant de réussir par la force, eut recours à l'artifice. Il donna ordre à tous ses Sujets d'abandonner leurs Villes & leurs Cantons, [& d'emporter toutes leurs provisions,] dans l'espérance de ruiner l'Armée Portugaise par la faim. En effet, elle eut beaucoup à souffrir pour se rendre à Zimbaze (*k*), où il tenoit sa Cour. Il avoit déjà pris le parti de l'abandonner & de se fortifier dans des montagnes inaccessibles. Vasco brûla cette Ville & se remit en marche pour le Pays de Chikanga (*l*), où la crainte plus que l'inclination le fit recevoir avec de grandes apparences d'amitié. Il obtint du Roi la liberté du passage jusqu'aux Mines. Les Portugais se crurent à la veille de puiser l'Or à pleines mains. Ils arrivèrent enfin à cette terre promise. Mais remarquant bientôt que les Habitans avoient besoin de beaucoup de tems & de peine pour en tirer fort peu d'Or, & s'étant convaincus qu'il falloit plus d'hommes, & d'autres instrumens, pour donner quelque forme à leur entreprise, ils prirent le parti de revenir sur leurs traces, après avoir employé toute leur adresse pour se conserver l'amitié du Roi. Quoiqu'ils se trouvaient fort éloignés de leurs espérances, ils avoient du moins vérifié combien il y avoit eu d'imprudences & d'erreur à donner Monclaros pour guide au Gouverneur précédent. Ce Millionnaire indiscret (*m*) avoit exposé l'Armée Portugaise à périr dans une route également dangereuse & pénible. Vasco retourna dans la suite à Quiterve, où le Roi, guéri de ses défiances (*n*), lui accorda toutes les permissions qu'il avoit d'abord refusées. Il consentit que les Portugais pénétraient jusqu'aux Mines de *Manninas*, à la seule condition de lui payer chaque

PART. I.
1569.

Vasco-Homen lui succéda.

Il reprend le même dessein par la route de Sofala.

Il ravage la Ville de Zimbaze.

Espérances des Portugais trompées.

Autre entreprise sur les Mines de Manninas.

(*b*) *Manika*, ou *Magnika*.

(*i*) *Angl. Quiteyve*. R. d. E.

(*k*) *Angl. Zimbaze*. R. d. E.

(*l*) D'autres prennent Chikanga pour le nom du Roi, & croyent que *Manikou* ou *Manchika* est le nom du Royaume. Para le nom-

me ailleurs *Bokaranga* & *Mokiranga*. D'autres croyent aussi que *Quiterve* est le titre d'un Roi.

(*m*) *L'Anglois dit* par un caprice extravagant R. d. E.

(*n*) *Angl.* par crainte. R. d. E.